

Une machine bien huilée

29/05/2015



En coulisses de nombreuses personnes travaillent pour le succès de l'épreuve. - (Photo archives cor., Mickaël Pichon)

La réussite du marathon Poitiers-Futuroscope est due à plus de 800 bénévoles œuvrant efficacement tout en faisant régner une belle ambiance.

Ce week-end, ils seront partout. Plus de 800 bénévoles œuvrent pour que la 11^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope soit un nouveau succès. Car, pour que l'épreuve dont la notoriété n'est plus à faire connaître la réussite, il lui faut de nombreuses forces vives. « *C'est une très grosse machine* », acquiesce le président, Jean-Paul Brandet.

En effet, l'organisation de l'événement ne se limite pas à quelques semaines avant le grand jour. « *Une équipe d'une quinzaine de personnes y travaille toute l'année* », insiste l'intéressé en listant les nombreuses tâches à effectuer, allant de la recherche de partenaires à la gestion des inscriptions en passant par les liens avec les exposants, la représentation sur les marathons partenaires, la préparation de la logistique (réservations de tables, chaises, tivolis, barrières...) ou la recherche constante de bénévoles.

Une nécessité puisque, dans la dernière ligne droite, il est indispensable de pouvoir s'appuyer sur beaucoup de monde. « *Il y a énormément de manutention*, appuie Jean-Paul Brandet. *Par exemple en ce qui concerne les textiles destinés aux coureurs, signaleurs, il en faut une grosse quantité que l'on doit commander, transporter, floquer, stocker et distribuer. Mardi dernier, nous avons ensaché 2.800 poches de documentation pour les coureurs. Cela a monopolisé 20 personnes de 9 h à 17 h. Heureusement, l'ambiance est excellente. L'état d'esprit est très important.* »

Rigueur de l'organisation et convivialité

Et il n'est pas dû au hasard puisque les organisateurs tiennent tout particulièrement à ce que la convivialité règne lors de l'épreuve. « *Sans les bénévoles, il n'y aurait pas de marathon*, insiste le président. *Lorsque je suis à leurs réunions, comme par exemple celle des*

signaleurs, je leur rappelle leurs trois missions importantes : assurer la sécurité des coureurs, les orienter, et les encourager, surtout ceux dans la difficulté. Les retours que nous avons eus à ce sujet sont très appréciés. On veut vraiment insuffler un esprit où rigueur de l'organisation et convivialité se conjuguent. »

Pour l'instant, cela fonctionne bien et l'armée de bénévoles est déjà à pied d'œuvre. Ce week-end, chacun s'affaira à sa tâche dans la bonne humeur quitte à se lever aux aurores. *« Tout le monde s'affaire de très bonne heure. Les ravitaillements seront prêts à être acheminés sur les différents sites dès 5 h du matin. »*

Alors, lorsque quelques heures plus tard les coureurs passeront, pour beaucoup la journée sera presque terminée. Il faudra ensuite ranger tout en pensant à l'année prochaine. En revanche, le repos attendra pour la petite cellule à la tête de l'épreuve. *« A titre personnel, je n'ai pas vraiment de coupure. Dès le mois de juin, on commence à travailler sur l'édition suivante. Une partie lève le pied entre le 14 juillet et mi-août, mais d'autres continuent car il faut préparer la soirée partenaires de la rentrée. Je tiens vraiment à rendre hommage à cette équipe présente sur tous les fronts et réalisant un travail considérable. »* Et de grande qualité, raison principale du succès et de la notoriété de cette épreuve désormais incontournable du calendrier hexagonal.

Nicolas Albert